Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 9

Artikel: L'apiculture au Liban
Autor: Delacrétaz, Alain F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067191

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'apiculture au Liban

Notre ami, M. Khalil G. Farah, expert en apiculture près le Ministère de l'agriculture de la République du Liban, nous a aimablement remis deux photographies de son rucher expérimental, à Beyrouth ; M. Farah est, de plus, secrétaire général du Syndicat d'apiculture du Liban ; il s'intéresse très vivement à notre enquête mondiale sur l'apiculture. M. Farah nous dit que l'apiculture, au Liban, est très développée avec des méthodes propres au

Liban, à l'Europe et aux USA ; il partage notre point de vue quant à un échange de renseignements, entre plusieurs pays, sur l'apiculture, afin de rendre un grand service aux apiculteurs de ces pays. M. Farah est disposé à nous documenter sur le rôle de l'abeille au Liban : il nous donnera un aperçu de ses conférences sur l'apiculture, diffusées sur les ondes de la Radio libanaise ; il souhaite visiter notre beau pays, faire connaissance avec les apiculteurs suisses et avec ceux qui veillent sur les destinées de notre apiculture en général, s'initier à nos méthodes apicoles suisses et s'entretenir de divers problèmes avec la direction de l'Institut fédéral du Liebefeld, section de l'apiculture ; nous souhaitons que le Département fédéral de l'économie publique, division de l'agri-

culture, à Berne, veuille bien prendre contact avec le Ministère de l'agriculture de la République du Liban — dont M. Khalil G. Farah dépend — en vue d'un échange de renseignements sur la manière d'orienter le travail de l'abeille et de comparer l'efficacité des méthodes apicoles propres à chacun des pays, ceci en plein accord avec la section de l'apiculture de l'Institut fédéral du Liebefeld.

Montana (VS), le 22 juillet 1960. *Alain F. Delacrétaz.*

Réd. — Partisan des contacts entre apiculteurs de différents pays, nous faisons volontiers le nécessaire dans le sens indiqué par notre correspondant.

Variétés

Miettes d'histoire: nos maîtres en apiculture

L'apiculture remonte aux âges les plus reculés. On ne saurait donc déterminer la date de ses débuts. Des ouvrages vieux de plus de deux mille ans des auteurs grecs et latins ne nous fournissent que de vagues aperçus à ce sujet, aperçus dictés davantage par l'imagination que par l'observation rigoureuse des insectes. Les mœurs curieuses de l'abeille, le fait que tout l'avenir de la colonie et la production du miel dépendent de son existence, ont naturellement donné lieu à des légendes.

La Bible, les monuments les plus anciens de l'esprit humain, témoignent déjà de la connaissance de l'abeille. Cependant, l'art de l'apiculture ne dut pas naître en un seul jour. Ebauchée par *Aristote* au IIIe siècle avant J.-C., l'histoire de l'apiculture ne commença vraiment qu'au XVIIe siècle par la découverte de *Swammerdam* (1637), un naturaliste flamand, qui inventa les véritables méthodes d'observation scientifique, créa le microscope, disséqua le premier les abeilles, précisa la découverte des ovaires et de l'oviducte, le sexe de la reine qu'on avait crue roi jusqu'alors) et jeta la lumière sur toute la politique de la ruche en la fondant sur la maternité. Swammerdam traça en outre des coupes et dessina des planches si parfaites qu'elles servent aujourd'hui encore à illustrer des traités apicoles. Epuisé de travail, le savant hollandais mourut à 43 ans à Amsterdam.

Fidèle aux mêmes méthodes d'investigation, *Réaumur,* l'un des plus ingénieux physicien et naturaliste français, dénonça de nombreuses erreurs anciennes, démontra les merveilles de l'architecture de la ruche et publia un livre intitulé « Histoire des abeilles ».

HUBER, MAITRE DE L'APICULTURE MODERNE

François Huber, né à Genève en 1750, devint aveugle très jeune. Intéressé par les expériences de Réaumur, il voulut les contrôler et se passionna bientôt pour ces recherches. Avec l'aide d'un domestique intelligent et dévoué, *François Burnens,* il voua toute sa vie à l'étude de l'abeille. Dans les annales de la souffrance et des victoires humaines, l'histoire de cette patiente collaboration, où l'esprit de l'un guidait les mains et les regards de l'autre, est infiniment touchante.

Quelques années après les découvertes de Huber, le curé de Carlsmarck (Silésie), nommé *Dzierzon,* découvrit la parturition virginale des reines, et imagina la première ruche à rayons mobiles, grâce à laquelle l'apiculteur put